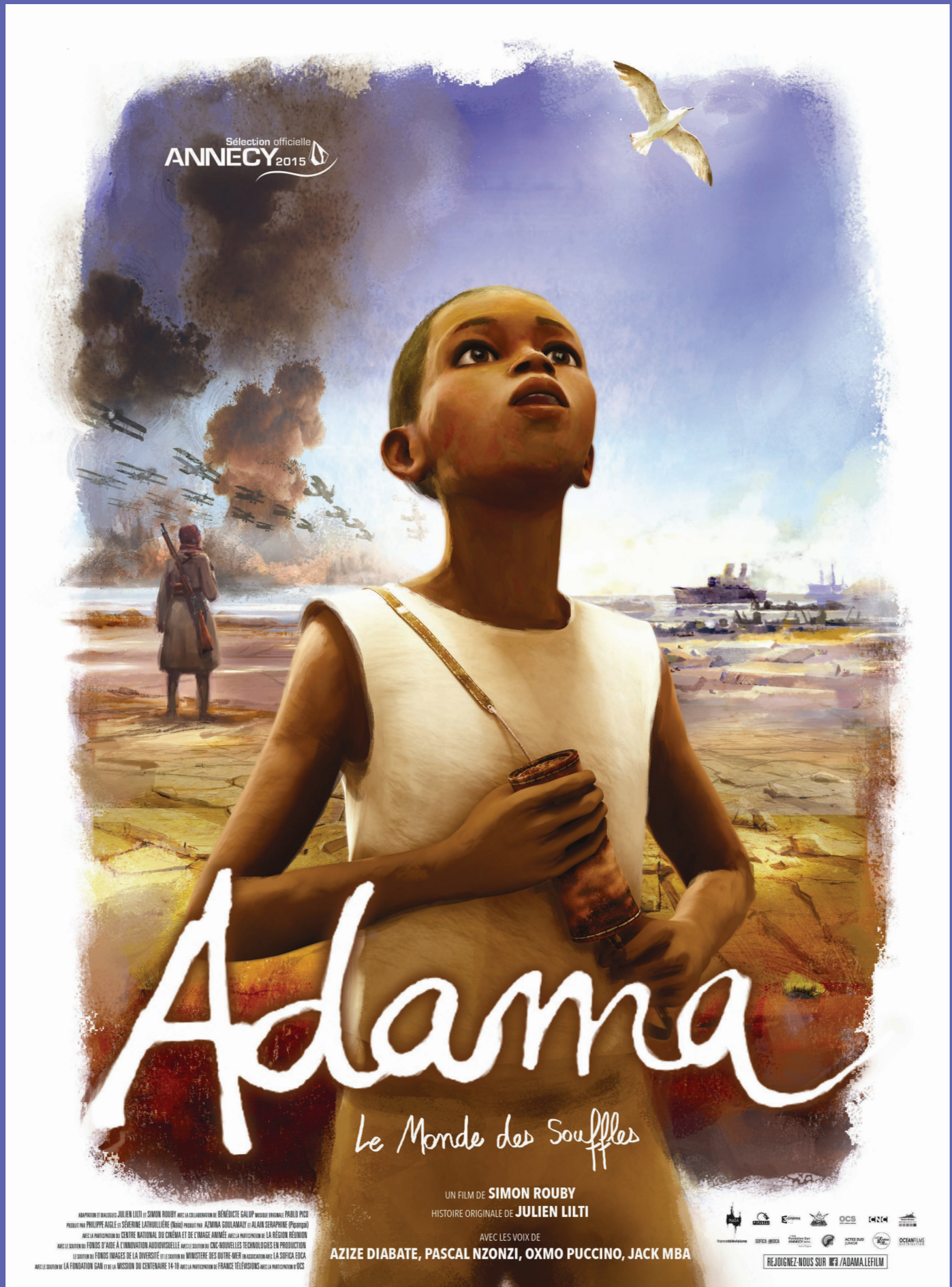




ADAMAMA ET MAQUETTES JULIEN LILTI ET SIMON ROUBY AVEC LA COLLABORATION DE BÉNÉDICTE GAUDET MUSIQUE ORIGINALE PABLO PICO  
PRÉSENTÉ PAR PHILIPPE ASOLE ET SÉVERINE LATOUILLE (ORFÈVRE) PRODUIT PAR ALZUMIA GUILLEMAUT ET ALAIN SERAPHINE (PIGMEES)  
AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE AVEC LA PARTICIPATION DE LA RÉGION RÉUNION  
AVEC LE SOUTIEN DU FONDIS D'AIDE À L'INNOVATION AUDIOVISUELLE AVEC LE SOUTIEN DES CINÉMA NOUVELLES TECHNOLOGIES EN PRODUCTION  
LE SOUTIEN DU FONDIS IMAGES DE LA DIVERSITÉ ET LE SOUTIEN DU MINISTÈRE DES OUTRES-MERS EN ASSOCIATION AVEC LA SOCIÉTÉ ÉRIKA  
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION GAN ET DE LA MISSION DU CENTENAIRE 14-18 AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS AVEC LA PARTICIPATION DE OCS

UN FILM DE **SIMON ROUBY**  
HISTOIRE ORIGINALE DE **JULIEN LILTI**

AVEC LES VOIX DE

**AZIZE DIABATE, PASCAL NZONZI, OXMO PUCCINO, JACK MBA**



REJOIGNEZ-NOUS SUR [www.adama.lefilm](http://www.adama.lefilm)





## Synopsis

Adama, 12 ans, vit paisiblement avec ses camarades et son frère Samba dans un petit village d'Afrique de l'Ouest. Un soir, Samba fuit le village pour aller rejoindre les *nassaras*, les blancs qui combattent au-delà des mers sur le front de la Première Guerre mondiale, dans « le monde des souffles ». Adama s'enfuit à son tour pour retrouver son frère et le ramener au village. Du désert à la côte africaine, puis de celle-ci à la côte française, Adama s'engage dans un long voyage, aidé par ses amis rencontrés en chemin, le tirailleur Djo ou encore Abdou, le vieux fou aux pouvoirs magiques. Après avoir découvert Paris, Adama se rend sur le front alors que la bataille de Verdun fait rage. Au cours de cette aventure dans l'inconnu et de ce voyage dans l'histoire, rien n'arrêtera Adama dans sa quête.

« Et vous serez tous avalés par les flammes.  
Sauf ceux qui n'auront pas oublié l'endroit  
d'où ils viennent. »

• Adama

## Simon Rouby, entre animation traditionnelle et arts plastiques

*Adama* est le premier long métrage de Simon Rouby, dont l'univers se situe entre l'animation (qu'il a étudiée à l'école des Gobelins et à Los Angeles), les arts plastiques (sculpture, dessin, graffiti) et le hip hop. Ses courts métrages de fin d'études (*Blindspot*, *Le Présage*, *La Marche*) ont voyagé dans de nombreux festivals et ont ouvert à Rouby la porte d'un premier long métrage. Ce sera *Adama*, produit à La Réunion pour un modeste budget de 4 millions d'euros. Le scénario, que Rouby a coécrit avec Julien Lilti, est tiré d'une histoire vraie, celle d'un tirailleur sénégalais lancé vers le champ de bataille de Verdun. La mise en scène s'appuie sur des partis pris très forts : l'équipe a réalisé des sculptures de tous les personnages qui ont ensuite été scannées et animées en 3D. À l'impression brute obtenue s'ajoute l'utilisation de liquides magnétiques, au rendu hyperréaliste, pour les scènes d'explosion : les ferrofluides. Le résultat se situe au croisement de l'animation traditionnelle, de l'animation numérique et des arts plastiques.

### Naissance d'Adama

Le photogramme ci-dessous est la première image qui apparaît après le générique de début. Les yeux fermés d'Adama sont sur le point de s'ouvrir, comme si le personnage s'éveillait d'un long sommeil. Le personnage naît littéralement sous les yeux du spectateur. En quoi ce plan, plus qu'un simple plan d'ouverture, peut-il être considéré comme un plan de naissance ?

①

Que peut évoquer le milieu liquide et la position d'Adama, qui semble flotter dans une posture embryonnaire ?

②

En quoi le jeu des couleurs, presque monochromes, renvoie-t-il à un monde intérieur, lié à l'imaginaire et au rêve ?

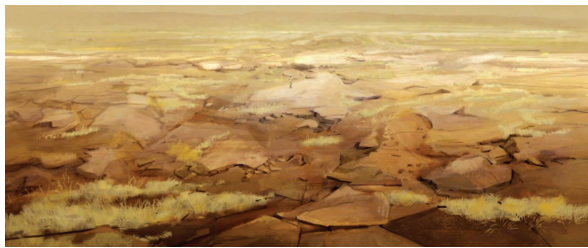
③

En quoi le cadre, qui fixe Adama de face, signifie-t-il symboliquement la rencontre du spectateur et d'Adama ?



Sculpture de Michel Lauricella réalisée en vue de la modélisation 3D d'Adama. © D.R.





## Réalisme et imaginaire

Le voyage gigantesque que réalise Adama, avec à peine quelques pièces en poche, n'est pas à la portée du premier venu. Adama chausse-t-il des « bottes de sept lieues », ces bottes magiques qui permettent d'avalier mers et continents ? Dans le film s'opposent le réalisme des images et de la situation historique vécue par Adama à travers la France de la Grande Guerre, et une dimension imaginaire et onirique que l'on peut rapprocher du conte. La réalité historique et l'imaginaire du conte entrent ainsi en tension, pour créer un récit dynamique. La partie dans le petit village d'Afrique de l'Ouest obéit à une précision documentaire. Les jeux d'enfants, la vie dans les ruelles, la cérémonie traditionnelle sont montrés avec justesse et en détail, grâce à un graphisme équilibré. On retrouve cette dimension réaliste lors des scènes à Paris, dans le cabaret ou dans les faubourgs miséreux. À l'inverse, *Adama* est parfois traversé par des visions proches du cinéma fantastique. Sur le navire, le héros voit le soleil s'embraser au moment où Abdou évoque le massacre à venir. À Verdun, il s'évanouit et ne distingue des combats que des visions incandescentes, proches de l'abstraction. Enfin, lui et son frère retrouvent l'Afrique par un tour de passe-passe d'Abdou qui défie les lois physiques. Le personnage bienveillant et protecteur d'Abdou apporte ainsi une dimension magique à l'histoire. Adama éprouve ainsi la réalité sordide et ô combien douloureuse de la boucherie de Verdun, comme une sorte d'hallucination qui met à distance l'insupportable récit de la guerre.

### Paysages et points de fuite

Ces deux photogrammes sont des exemples d'une situation souvent reprise dans le film. On y voit le personnage dans des décors immenses. Les paysages tiennent une place très importante dans *Adama*, et le voyage du jeune héros semble démesuré pour son âge : c'est ce que nous rappellent ces plans noyant littéralement le jeune Adama dans des espaces trop grands pour lui.

①

Pourquoi la position allongée d'observateur d'Adama dans le premier photogramme renforce-t-elle l'effet de profondeur du plan ? Combien d'horizons compte le plan ? La ville au loin est une première étape, mais la mer ouvre déjà le film à d'autres points de fuite.

②

Le second photogramme affirme encore plus radicalement l'opposition entre l'infiniment petit (le corps minuscule d'Adama) et l'infiniment grand (le désert immense qui s'étend à l'infini). En quoi la position centrale d'Adama donne-t-elle son équilibre au plan ?

③

On analysera les vertus d'un plan très large : les deux plans exploitent toute la largeur du cadre et ouvrent sur des perspectives amples et infinies. Ils rendent compte de l'aventure hors du commun d'Adama.





Ces deux photogrammes se situent au début et à la fin du film [à 00:16:34 et 01:08:57]. Ils montrent la silhouette de Samba s'effacer dans le lointain depuis le point de vue d'Adama. La première vision a lieu lors de la tempête de sable dans le désert africain ; la seconde lors de la scène de bombardement au gaz moutarde sur le champ de bataille de Verdun. Ces deux plans, identiques, agissent comme des rimes visuelles : ils scandent la quête d'Adama lancé à la poursuite d'un frère insaisissable.

①

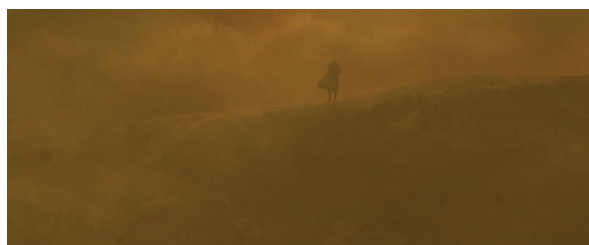
Qu'est-ce qui différencie les deux plans ? Mis à part la luminosité (jaune pâle ou incandescente), strictement rien : le cinéaste a probablement utilisé le même plan deux fois dans son découpage.

②

En quoi l'une et l'autre vision expliquent-elles l'expression « monde des souffles » qui définit le monde extérieur au village d'Adama ?

③

La position de Samba dans le lointain et le flou produit par les éléments déchaînés donnent-ils une vision humaine de Samba ? En quoi est-il présenté comme un fantôme ? Cette image pourrait-elle être un mirage ?



Les différents making-of qui permettent de mieux comprendre la confection du film

Les sculptures  
↳ [allocine.fr/video/player\\_gen\\_cmedia=19555486&cfilm=231601.html](http://allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19555486&cfilm=231601.html)

Décors et ferrofluides  
↳ [vimeo.com/135227059](http://vimeo.com/135227059)

Création sonore  
↳ [vimeo.com/143250803](http://vimeo.com/143250803)

**Transmettre le cinéma**  
Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma.  
↳ [transmettrelecinema.com](http://transmettrelecinema.com)

La musique  
↳ [youtube.com/watch?v=RBMi3IGH7Do](http://youtube.com/watch?v=RBMi3IGH7Do)

**Le dossier de presse du film**  
↳ [ocean-films.com/film/adama](http://ocean-films.com/film/adama)

**CNC**  
Toutes les fiches élève du programme *Collège au Cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.  
↳ [cnc.fr/web/fr/dossiers-pedagogiques](http://cnc.fr/web/fr/dossiers-pedagogiques)

● Aller plus loin

## Un enfant poussé dans l'âge adulte

Les films avec un héros enfant sont nombreux. *Adama* se raccorde à ce véritable genre cinématographique par plusieurs aspects. Son voyage dans un monde inconnu, qui rappelle bien des contes (du *Petit Poucet* à *Alice au pays des merveilles*), est une initiation qui doit lui permettre de tirer une vérité de son aventure pour accéder à un niveau de connaissance inaccessible au début du film. Le thème du passage à l'âge adulte est central dans *Adama*, à l'image de la cérémonie initiatique à laquelle est convié Samba, le grand frère du héros, pour « quitter le monde de l'enfance ». *Adama* diverge en cela de bien des films aux héros enfantins : à 12 ans, dans la réalité de son village traditionnel, Adama se retrouve face à des responsabilités d'adulte bien éloignées de nos habitudes occidentales. Il est fait mention à plusieurs reprises de l'avenir de forgeron de Samba et des travaux aux champs auxquels sont appelés à participer les deux frères. Adama possède un comportement étonnamment mature pour son âge : tout au long de son aventure, il écoute, observe et ne se précipite qu'en cas de force majeure. Ce comportement calme et réfléchi, malgré son caractère décidé (rien ne semble pouvoir l'arrêter), le pousse dans sa quête et donne parfois l'impression que c'est lui l'aîné des deux frères, Samba se révélant au contraire immature en se précipitant dans le feu de la bataille. Son aventure le propulse dans un monde d'adultes auquel il semble déjà appartenir. Ses yeux d'enfant permettent au cinéaste de jouer sur un effet de contraste et de renversement : Adama, par sa maturité, renvoie la tragédie de la guerre (une affaire d'adultes) à son absurdité et finit par être le seul élément raisonnable d'un monde transformé en vaste champ de bataille sans queue ni tête. À travers son regard, ce sont les adultes qui deviennent de grotesques enfants.

## Fiche technique

### ADAMA

France | 2015 | 1 h 22

#### Réalisation

Simon Rouby

#### Scénario

Simon Rouby et Julien Lilti

#### Montage

Jean-Baptiste Alazard

#### Direction artistique

Séverine Lathuillière

#### Décor

Alice Dieudonné

#### Musique originale

Pablo Pico

#### Format

2.39, couleur

#### Voix françaises

Azize Diabaté Abdoulaye

Adama

Pascal N'Zonzi

Abdou

Oxmo Puccino

Djo

Jack Mba

Samba



CAHIERS  
DU CINÉMA

AVEC LE SOUTIEN DE VOTRE  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL